

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 20 (1912)

Heft: 10

Artikel: Cycle improvisé pour le transport de blessés

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-555890>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Genève	5500
Haut Vallon	300
Landeron	50
Lausanne	1020
Les Brenets	100
Le Locle	500
Montreux	400
Morges.	300
Neuchâtel.	2400
Payerne	1350
Rondez	400
Sion	1000
St-Blaise	500
St-Imier	600
Tavannes-Reconvilier . .	600
Val-de-Travers	1000
Vallorbe	1600
Vevey	3300
Yverdon	300

Au total 30,570

cartes vendues par 26 sections de la Suisse romande.

Au sujet de la vente des cartes, nous recevons encore le communiqué suivant:

Le Comité central de la Société militaire sanitaire suisse porte à la connaissance des sections le résultat de la vente des cartes postales du 1^{er} août.

Il a garanti la vente de 9000 cartes, soit à raison de 300 cartes par section et 700 pour le Comité central.

10 sections ont refusé ou n'ont pas pris le nombre indiqué; il est revenu au Comité central 3200 cartes.

Le Comité central constate une fois de plus que quelques sections n'ont pas facilité sa tâche, et ont cru devoir refuser les cartes; elles se sont privées d'un bénéfice sensible.

De petites sections ont prouvé qu'avec un peu de peine et de bonne volonté elles pouvaient très facilement liquider les cartes prises. Il en reste un stock qui sera à la charge des sections qui ont refusé l'envoi.

Cycle improvisé pour le transport de blessés

Nous avons publié dans le n° 8, 1912, un cliché de l'ingénieux appareil que M. Burillon a employé lors de l'exercice de la Société militaire sanitaire, section de Genève, le 23 juin.

Il résulte de renseignements complémentaires demandés à l'inventeur, que la partie essentielle de son appareil se compose de deux roues de bicyclette. On prend alors quatre morceaux de bois d'une longueur de un mètre environ, et on fixe à leur milieu une pièce de fer destinée à tenir le moyeu de la roue. A défaut de fer on peut prendre de la tôle qu'on replie plusieurs fois sur elle-même. Chaque roue étant ainsi encadrée entre deux pièces de bois, celles-ci sont alors fixées par des traverses, destinées à maintenir l'écarte-

ment des pièces et à supporter le brancard. Cet assemblage forme en quelque sorte un châssis sur lequel il ne reste plus qu'à fixer deux pièces de bois de 2 mètres environ, qui serviront de longerons sur lesquels on tendra une cordelette qui, à son tour, sera recouverte de paille.

Le timon sera ligaturé ou fixé au milieu de la traverse inférieure avant, et cloué à l'arrière sur une planchette d'une longueur à déterminer selon le cas du blessé à transporter, pour combiner l'inclinaison du brancard selon la hauteur de la machine motrice (vélo, moto).

En cas de pluie ou de grande chaleur, on peut placer un bois flexible à la tête du brancard et tendre dessus une toile, un drap de lit ou une couverture (voir le

cliché, page 91) pour garantir son blessé. — Ainsi construit, ce brancard à l'avantage, disait M. Maurice Dunant dans son

compte rendu de l'exercice, d'être d'un roulement très doux et ce mode de transport peut être très rapide sur de bonnes routes.

La transpiration

La peau, dans toute son étendue, a pour le corps humain, une importance extraordinaire. Elle n'est pas seulement un tégument, un agent de protection contre les injures venant du dehors; elle n'est pas seulement l'organe du toucher, mais encore il lui incombe aussi bien pendant l'état de santé que pendant la maladie, toute une série de fonctions principales d'activité sécrétoire. Celles-ci consistent: en respiration cutanée, c'est-à-dire absorption d'oxygène et excrétion d'acide carbonique, quelque petite que soit la quantité de gaz entrant en jeu; en sécrétion de graisse cutanée qui a pour tâche de s'opposer à la sécheresse et à la friabilité de la peau et des cheveux, et enfin surtout en sécrétion de la sueur.

La sueur est une accumulation de gouttes liquides, visibles à la surface de la peau, évacuées par de nombreuses glandes sudoripares (elles seraient environ de 2 à 3 millions) au moyen de canaux excréteurs en forme de tire-bouchons. Ces canaux existent notamment en grand nombre et en dimensions grandes à la paume de la main, à la plante des pieds, au creux de l'aisselle, au pli de l'aîne et au front — ce qui explique pourquoi ces régions transpirent le plus abondamment. Aussi longtemps que la sécrétion sudorale se fait dans les limites moyennes, le liquide sécrété s'évapore principalement à la surface de la peau. Cette sécrétion est surtout augmentée par élévation de la température ambiante, par violents mouve-

ments du corps, par épaisseurs des vêtements et enveloppements, par boissons chaudes, etc.; d'autre part, les émotions morales, notamment les attentes prolongées, entrent en ligne. Signalons encore la sueur par frayeur; les états de faiblesse et la convalescence se prêtent à la transpiration par le moindre effort. Toutes les sueurs froides sont affaiblissantes ou indiquent un haut degré de faiblesse. La sueur mortelle elle-même appartient à cette catégorie. Lorsqu'il existe de fortes angoisses accompagnées surtout de crainte d'un mal à venir, la sueur est généralement froide, ou bien il survient des alternances de sueurs chaudes et de sueurs froides. La tendance à la transpiration, même chez des personnes tout à fait bien portantes, est très différente suivant les sujets.

D'autre part, très habituellement, des personnes transpirent de préférence à certaines régions du corps et plus abondamment qu'ailleurs, surtout à la tête, aux mains et aux pieds. Fréquemment aussi, il arrive que la température ne se manifeste qu'unilatérale.

Au point de vue pathologique, la transpiration est un phénomène ordinaire, tantôt purement symptomatique et souvent nuisible, tantôt, au contraire, bienfaisant et critique. Naturellement, il faut prendre en considération les conditions d'ordre extérieur, de température élevée, de médicaments ou d'absorption de boissons chaudes, qui provoquent la transpiration, ainsi que